

La Note, architecture sonore entre les piliers

Les interprètes réunis dernièrement par Tribunes Baroques à Bellelay étaient des professionnels et des passionnés. Le premier accord d'ensemble le démontre. Celles et ceux, petite minorité, qui n'ont pas encore tous les titres sont animés de la même passion.

La musique ancienne proposée sur les admirables déambulatoires de l'abbatiale est d'un raffinement extrême. Les œuvres sont pour chœur, orgues et cuivres, pour deux orgues en alternance, pour l'ensemble Ventosum de cuivres anciens (ils sont cinq), toutes signées par neuf grands noms du XVII^e siècle européen, Praetorius, Scheidt, Schein, Schütz... On a perçu la beauté incarnée, le foisonnement de l'inventivité, l'or en fusion d'une musique gravée à la même époque, chacune pourtant ayant un caractère tout neuf, audacieux. La grâce est partout, abondante, naturelle aussi dans le cruel, dans la chair du chant, avec l'appui des saqueboutes et la consolante ferveur des orgues...

Dans l'art des chœurs en dialogue, Notre Dame de la musique, la Note, fonctionne en redimensionnement, elle sert le chant, émotion originelle, elle sculpte la polyphonie et les textes spirituels qui sont l'autre matière première qu'elle illustre. En un art total, elle conquiert l'espace où l'auditeur est si petit, avide de saisir. La Note est encore architecture sonore entre les piliers. Elle y trace la pensée des textes, l'essence de la proclamation, restitue dans ce parcours la richesse harmonique sonore, contrepoint de l'instant... Tout cela, essentiel pour le public, est guidé, lancé dans l'ampleur de l'espace, traduit par les deux organistes, les huit solistes, les quinze choristes qui tous sont engagés dans l'Académie Bach de Michael Radulescu aux Jésuites. C'est dire!

PAUL FLÜCKIGER

Tribunes baroques: prochains concerts, les 5 et 6 novembre à l'église des Jésuites, Porrentruy. www.tribunes-baroques.ch